

Forum de l'Institut **2017**  
de recherches sociologiques

**Les inégalités sociales face à la santé:  
constats, explications et politiques**

**Mercredi 15 mars** | 18h30-20h  
Uni Mail, salle MR160, entrée libre

# RENONCEMENT AUX SOINS ET INÉGALITÉS DE DÉPISTAGE

**Idris Guessous**

Unité d'épidémiologie populationnelle,  
Hôpitaux universitaires de Genève  
Service de Médecine de premier  
recours, Département de médecine  
communautaire, de premier recours et  
des urgences, Hôpitaux Universitaires de  
Genève  
Policlinique Médicale Universitaire,  
Université de Lausanne

DISCUTANTE

**Sabrina Roduit**

Département de sociologie, Université  
de Genève

## Renoncement aux soins et inégalités de dépistage

Depuis 1996, la Suisse se caractérise par une couverture universelle de l'assurance maladie. Pourtant l'augmentation des primes, le financement via le reste à charge, et la redéfinition du catalogue de prestations limitent parfois l'accès aux soins aux assurés. Parmi les pays de l'OCDE, la Suisse a, par exemple, le taux de reste à charge le plus élevé. En utilisant les données de l'étude populationnelle Bus Santé, conduite dans le canton de Genève, il a été montré qu'un assuré sur sept renonçait à des soins pour des raisons économiques; cette proportion atteignait même une personne sur trois parmi les personnes au revenu par ménage le plus faible (moins de 3 000.- CHF par ménage). Le renoncement aux soins ou son report peut être associé à des événements défavorables de santé, des niveaux de sévérité des maladies plus élevés, une diminution de qualité de vie, une augmentation du risque d'hospitalisation et de la durée d'hospitalisation. Parce que les individus sont asymptomatiques (sans signe ni symptôme) les premiers soins renoncés pour des raisons économiques sont souvent des soins de prévention comme le dépistage des cancers. Différents travaux montrent des inégalités sociales par rapport aux dépistages de cancers que ce soit du colon, du col de l'utérus, du sein et même de la prostate. D'après l'analyse des données de l'enquête suisse sur la santé, ces inégalités sociales par rapport au dépistage ne se sont pas réduites ces 20 dernières années. Au contraire, elles ont eu tendance à augmenter.

**Idris Guessous** est médecin responsable de l'Unité d'épidémiologie populationnelle des Hôpitaux Universitaires de Genève et médecin agréé à la Policlinique Médicale Universitaire de Lausanne. Titulaire d'un doctorat en épidémiologie (Emory University, USA), ses recherches portent en particulier sur les maladies chroniques, sur les liens entre environnement urbain et santé, et sur le non-recours aux soins.